



iram



La chaîne de valeur viande bovine en Afrique de l'Ouest peut-elle se passer de l'élevage mobile ?

Table ronde organisée par la FERDI en partenariat avec l'IRAM

Sommet de l'élevage, Cournon-d'Auvergne

Salle de Conférence n° 1C

Mardi 7 octobre 2025, 9h30 – 12h.

En Afrique de l'ouest, la chaîne de valeur de la viande bovine intègre des activités réparties entre le nord et le sud de la région. Au nord, les vastes zones pastorales sahéniennes permettent le développement d'un élevage pastoral naisseur. Cet élevage transhumant, dont les effectifs continuent à augmenter grâce au retour des pluies observé depuis les années 2000, est valorisé au sud dans les pays consommateurs où sont localisées les activités de finition/embouche, d'abattage et de transformation de la viande. Entre les deux zones, une vaste chaîne d'acteurs assure des multiples fonctions de gestion des marchés de collecte, de convoyage et de finition des animaux au terme de plusieurs centaines de kilomètres d'itinéraires de commerce du bétail. Cette division des activités est aujourd'hui doublement remise en cause. D'une part, face à l'augmentation de la demande de consommation de viande dans les zones urbaines des pays côtiers, l'augmentation de la productivité des élevages apparaît comme une nécessité, souvent associée à la volonté de sédentarisation des troupeaux. D'autre part, la multiplication des conflits sociaux et fonciers et le basculement de vastes zones pastorales sous l'influence de groupes armés amènent les Etats à fermer des marchés et à réduire la mobilité transfrontalière.

Ces évolutions sont-elles de nature à remettre en cause la répartition spatiale des différentes activités au sein d'une chaîne de valeur qui constitue une des principales voies d'intégration des économies sahéniennes et côtières ? Peut-on se passer de l'élevage mobile naisseur ? Faut-il relocaliser les élevages à proximité des zones de consommation ? Inversement, faut-il abattre les animaux au plus près des zones d'élevage ? Comment sécuriser les échanges transfrontaliers et réduire le coût de la distance ?

Des questions qui seront débattues au cours de la table ronde qui réunira des chercheurs en économie, en sociologie et en zootechnie, ainsi que des représentants d'organisation professionnelles et interprofessionnelles.

Modérateur

M. Jean-Marc Gravellini, Ferdi, Responsable de la Chaire "Politiques de modernisation agricole en Afrique"

Intervenants

Mme Catherine Araujo Bonjean, chercheuse CNRS au CERDI, Conseillère scientifique de la Chaire "Politiques de modernisation agricole en Afrique", proposera une analyse économique de la répartition spatiale des activités qui composent la chaîne de valeur régionale viande bovine.

M. Bernard Bonnet, chargé de programme à l'IRAM pôle Acteurs Ressources et Territoires, discutera des avantages comparatifs supposés ou réels des pays sahéliens dans l'élevage : disponibilité des ressources pastorales, accessibilité du foncier, production fourragère, adaptation des espèces aux conditions locales.

M. Bio Goura Soulé, professeur-chercheur et assistant technique élevage et pastoralisme pour la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (Cedeao), présentera la vision partagée par les principaux acteurs publics et privés du développement des élevages et des systèmes d'élevage mobile à l'échelle de l'Afrique de l'Ouest.

M. El Hadj Sawadogo Issaka, Président du Conseil d'Administration de la Confédération des Fédérations Nationales de la Filières Bétail et Viande de l'Afrique de l'Ouest présentera les actions de la COFENABEVI pour une meilleure gouvernance du commerce régional des bovins sahéliens à destination des villes de la Côte.

M. Alfa Tidjani Aboubacar, Président de l'Association Nationale des Organisations Professionnelles d'Éleveurs de Ruminants (ANOPER) du Bénin montrera, à travers l'exemple du marché à bétail de Gogounou au Nord du Bénin, comment réduire le coût des échanges par une meilleure gouvernance des marchés à bétail.